



N° 181 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Anxious fruit » de **Danski Tang**

Des pattes « *fil de fer* » courent dans le coin gauche de l'écran. Appartiennent-elles à cette grosse cerise rouge qui soupire et qui halète ? Une toute petite grappe de raisin et un tout petit kiwi précèdent l'apparition d'une figue à longues jambes. Elle traverse très rapidement l'espace. Celle-ci disparue, tous les végétaux lilliputiens dansent sur des sons étranges. Ils ont tous ces longues pattes « *fil de fer* ». Ils évoluent dans un tout petit espace. Ils semblent tourner sur eux mêmes. L'aubergine fait un solo musical. Tout le monde l'écoute. Le melon ébauche quelques pas de danse, puis toute cette foule végétale s'agite bruyamment et s'éclipse petit à petit.



Reconnaître et nommer tous les végétaux

- Le film « Sans transition » de **Nicolas Diologent**

Un petit objet rouge sur un trottoir. Il se met à bouger. Au son d'un long sifflement, il lance un jet de peinture blanche. Il trace un trait droit qui atterrit sur un objet rouillé et va de cet objet à un mégot de cigarette. *Sans transition*, on suit l'effritement de peinture jaune sur le bord d'un trottoir. Ça grince. *Sans transition*, une image : elle représente un œuf sur le plat. Un poussin en sort. L'oisillon change de couleurs plusieurs fois. Ça grince toujours. Un oiseau s'envole. Il fait tomber une fiente. Elle tombe sur une plaque d'égout, devient un œuf. Il roule sur le macadam fissuré. On l'entend rebondir car il est devenu une balle de golf. Suit une course entre plusieurs balles. L'une d'entre elles tombe dans un tuyau. *Sans transition*, une corde blanche disparaît comme si elle était en train de brûler. Les flammes représentées par du papier ne sont pas très réalistes. Le bruit du feu, lui, est très évocateur. Aussi, quand le feu s'approche de la plaque d'égout, on pense immédiatement à une bombe. Effectivement elle éclate.

Le film fait penser à la comptine « marabout, bout de ficelle ... »



Rechercher comment **Nicolas Diologent** mêle les objets de la réalité à ceux qu'il a dessinés.

- Le film « Floues et clorées » d' Isabelle Cornaro

Dans le silence complet, on assiste à une symphonie de projections colorées.



Demander leurs impressions aux élèves.

- Le film « Hotaru » d' Hoji Tsuchiya

Un homme est sur une île déserte. Il est assis sous un cocotier. Il détruit la case et se sert du bois pour se construire un radeau. Sa chemise verte lui sert de drapeau. Il navigue dans la nuit noire. Une femme emmitouflée dans une parka est assise dans la neige. Elle se réchauffe auprès d'un feu. Elle a froid. Elle prend deux morceaux de bois et s'en fait des skis. Elle dévale la montagne. A l'autre bout du monde, l'homme pêche. Il remonte un tuba. La femme glisse sur les pentes neigeuses au milieu des sapins. L'homme dort en enlaçant tendrement l'instrument de musique. Un huit barré le frôle sans le réveiller. Il vole, minuscule dans la nuit étoilée. La femme est arrêtée face au vide. Elle vole, elle aussi, minuscule dans la nuit étoilée. Elle est en robe. Ils se retrouvent et partent main dans la main. L'homme est en ville assis sur une escarpolette. Il joue du tuba. Le voilà sur un toit, des oiseaux s'envolent. On le retrouve sur le radeau, il se réveille, on était dans son rêve. Il joue de son instrument. Il joue fort. La femme sur la montagne tend l'oreille. Peut-elle l'entendre ? On s'interroge de plus en plus sur la logique du film, car les voilà tous les deux dans le parc à jeux, assis sur des balançoires. Ils montent sur le toit. On retourne à la montagne avec la femme face au vide. Elle fait demi-tour et descend des cimes enneigées. Sur l'image suivante, au premier plan, un immeuble avec une fenêtre éclairée, à l'arrière plan la montagne blanche. Est-ce le mont Fuji ? L'homme sur le radeau continue à jouer du tuba. Le dénouement est proche. On va bientôt tout comprendre à cette drôle d'histoire.

Derrière la fenêtre éclairée, l'homme et la femme sont face à face. Ils se disputent. Derrière l'homme un tableau représente un cocotier sur une île déserte ! Retour sur le radeau, l'homme tombe à l'eau, mais il enfile son pull vert. Il est sur l'escarpolette, il fait nuit. La femme pleure devant une porte d'appartement. L'homme se dirige vers un immeuble. Il monte l'escalier. Elle le descend. Ils se retrouvent. Elle lui tend la main, ils montent ensemble. Sur l'image suivante, l'immeuble avec la fenêtre éclairée mais à l'arrière plan la montagne s'enflamme et disparaît. Ne reste plus visible que la fenêtre éclairée.

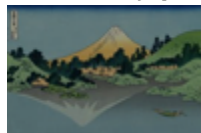


Pour les plus jeunes, faire raconter les différentes scènes. Puis évoquer le rêve et la dispute.

Pour les plus âgés, faire raconter par écrit l'histoire du film, comparer les différentes interprétations. Dans un deuxième temps, imaginez pourquoi les deux personnages se sont disputés.

Montrer l'importance du mont Fuji dans la culture japonaise. Ecouter la musique sans regarder le film.

[Trente six vues du mont Fuji d'Hokusai](#)



Un huit barré

